



N° 24 - janvier 2014

Les comptes économiques de la Guyane en 2012

Le spatial et la construction préservent la croissance guyanaise

Clémentine GARANDEAU, Insee, Direction Antilles-Guyane

En 2012, le Produit intérieur brut (PIB) guyanais augmente de 3,3 % en euros constants, soit 0,6 point de moins qu'en 2011. Cette progression reste sensiblement supérieure à celle observée en France métropolitaine et aux Antilles. Le PIB de la France métropolitaine et de la Martinique en euros constants stagne (0 %), celui de la Guadeloupe augmente légèrement de 0,6 %.

Les principaux agrégats de l'économie guyanaise progressent mais à un rythme moins soutenu que l'an dernier.

L'investissement, porté principalement par l'activité spatiale et le BTP, progresse de 8 % en euros constants. Il augmente moins vite qu'en 2011 où il avait connu une progression exceptionnelle de 21 %. Cette année, les entreprises hors spatial et construction ont peu investi tandis que les ménages contribuent toujours à bonne santé du secteur de la construction.

La consommation des ménages, soutenue par les transferts sociaux¹, est moins dynamique que les années précédentes. Elle progresse de 2,5 % contre 3,4 % l'an dernier.

Les administrations publiques accroissent leurs dépenses de 2,1 % comme l'an dernier, et soutiennent ainsi l'activité économique dans un contexte budgétaire contraint.

Les échanges des biens et services se poursuivent et viennent confirmer la croissance de l'activité économique.

Le secteur du spatial joue une nouvelle fois un rôle important dans la croissance du PIB², avec une année exceptionnelle pour le Centre spatial guyanais (CSG), qui dispose depuis 2012 de trois systèmes de lancement. Dix tirs de fusée réalisés avec succès ont permis d'envoyer 18 satellites dans l'espace ainsi qu'un véhicule automatisé de transfert (ATV). Les exportations, constituées à 85 % du secteur spatial, augmentent donc de 10,4 % en volume.

Avec une population estimée à 239 000 habitants au 1^{er} janvier 2012 et en constante augmentation, le PIB par habitant s'élève à 15 900 € en euros constants. Il progresse de 1,0 % au cours de l'année 2012, en léger ralentissement par rapport à 2011, et reste de moitié inférieur au PIB par habitant national.

¹ En 2006, la part des prestations sociales représente plus de la moitié des revenus des ménages appartenant au premier et second quintile de revenu.

² Pour une analyse détaillée, lire : Le poids du spatial diminue, l'économie de la Guyane se diversifie, *AntianeEchos*, Déc. 2007
http://www.insee.fr/fr/insee_regions/guyane/themes/antiane_echos/aec_hos01/aechos_01.pdf



L'économie de la Guyane en 2012

Une croissance maintenue sur l'ensemble des principaux agrégats

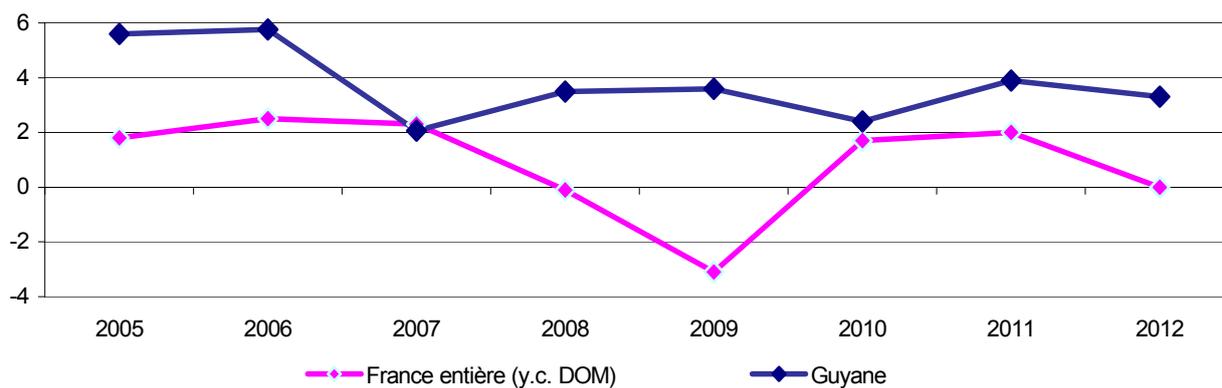
Les principaux agrégats et leur évolution, en millions d'euros courants

	2011	2012	Évolution en %			Contribution à la croissance du PIB (en point)
			Volume	Prix	Valeur	
Produit intérieur brut	3 637	3 806	3,3	1,3	4,7	3,3
Consommation des ménages	1 742	1 813	2,5	1,5	4,1	1,2
Consommation des administrations publiques	1 798	1 862	2,1	1,4	3,5	1,0
Investissement	1 039	1 143	8,2	1,7	10,0	2,3
Imports de biens et services ³	2 431	2 696	9,5	1,2	10,9	-6,4
Exports de biens et services	1 114	1 239	10,4	0,8	11,2	3,2

Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

La croissance guyanaise marque le pas en 2012

Taux de croissance du PIB en volume, en %



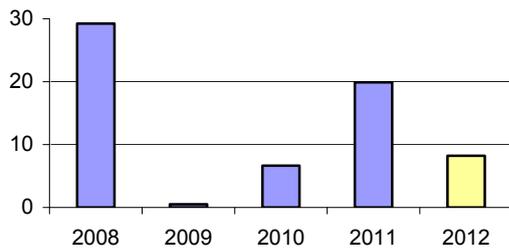
Source : Insee - CEROM - Comptes rapides

³ Les imports et les exports de la Guyane correspondent à l'ensemble des échanges extérieurs avec le reste du monde (France et Antilles françaises compris)

L'investissement se maintient à un niveau élevé

L'investissement global reste à un niveau élevé en 2012. Même si son augmentation demeure inférieure à celle, très importante, de l'année dernière, la croissance de l'investissement reste soutenue en 2012 (8,2 %).

Évolution de l'investissement en volume : (taux de croissance en %)



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Les ménages investissent davantage dans leur logement en 2012 qu'en 2011. Cette croissance est principalement due aux besoins accrus en logement, à la fois pour améliorer le parc de logements existants et surtout pour en construire de nouveaux destinés à accueillir une population grandissante.

Le secteur de la construction se maintient à un niveau soutenu avec 2 670 autorisations de logements. Plus des deux tiers de ces autorisations sont des logements collectifs. La part des logements sociaux repart à la hausse (+ 30 %) grâce à une politique du logement volontariste.

En revanche, l'investissement des entreprises marque un coup d'arrêt en 2012 après avoir connu une forte hausse en 2011.

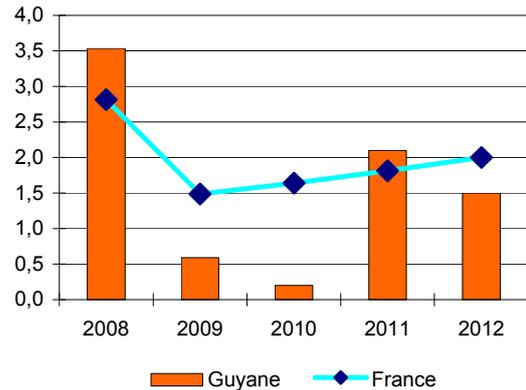
La consommation des ménages ralentit

La consommation des ménages en euros constants augmente de 2,5 %. Elle ralentit quelque peu en comparaison de l'évolution de 3,1 % observée en 2011.

La consommation des ménages évolue peu en volume malgré une inflation plus faible qu'en 2012 (- 1,1 point).

Rapportée à la population, cette consommation reste donc proche de celle de l'an passé et augmente peu en raison de la situation économique moins favorable, notamment sur le marché du travail. Le taux de chômage gagne un point pour atteindre 22 %.

Évolution de l'indice des prix : (moyenne annuelle en %)



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

La hausse des prix à la consommation diminue : globalement elle s'élève à + 1,5 % en 2012 contre + 2,6 % en 2011. L'inflation est moins marquée qu'en France métropolitaine où les prix augmentent de 2 %.

L'évolution globale des prix est due principalement aux denrées alimentaires, et en particulier à l'alimentation hors produits frais (+ 2,6 %). Les prix du tabac, quasi-stables en 2012, n'ont eu aucun effet sur l'inflation.⁴

Les prix de l'énergie continuent d'augmenter et impactent l'inflation, mais à un rythme moins soutenu qu'en 2011 : ils progressent de 5,3 % en 2012 contre 14,3 % en 2011.

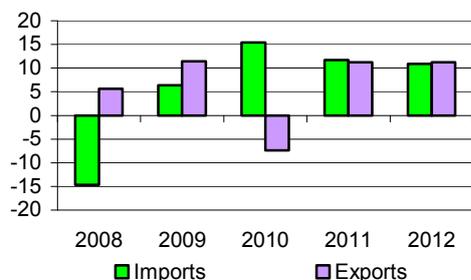
Les prix des produits manufacturés restent stables.

⁴ L'Insee publie mensuellement l'indice de prix à la consommation en Guyane.

http://www.insee.fr/fr/regions/guyane/default.asp?page=conjoncture/indices/pub_indice.htm

Le commerce extérieur reste dynamique

Évolution des échanges extérieurs en valeur (spatial inclus) : taux de croissance en %



Source : Insee - Cerom - Comptes rapides

Les échanges commerciaux avec l'extérieur conservent leur dynamisme.

Globalement, les importations progressent de 9,5 % en volume.

Les importations hors spatial augmentent de 8 % en valeur et atteignent 1 421 millions d'euros courants. Leur progression est en retrait par rapport à l'année précédente (+ 17 % en 2011), du fait de la faiblesse de l'investissement des entreprises et du contenu en imports de ceux-là.

Les importations dans le domaine du spatial augmentent également en raison des 10 tirs de fusées en 2012 (7 en 2011).

Les exportations hors spatial représentent 15 % du total exporté. Elles progressent, en valeur, de 35 % en un an, pour un niveau de 226 millions d'euros en 2012.

Seules les exportations dans les secteurs de l'agriculture et des denrées alimentaires fléchissent (-4,7 %). Les exportations de matériel de transport progressent de 46,3 %⁵. Celles de produits métalliques progressent de 46,6 % en lien avec l'augmentation conjuguée des volumes d'or exportés et du cours de l'once d'or qui gagne 6,4 % en 2012.

L'activité spatiale, toujours motrice dans la croissance guyanaise

Les exportations liées au secteur spatial représentent 85 % des exportations guyanaises. Elles progressent de 10 % en valeur. Celles-ci sont constituées, pour l'essentiel, par les tirs des lanceurs de satellites et d'engins spatiaux mis sur orbite.

En pleine expansion en 2011, l'activité spatiale continue sur sa lancée et constitue toujours l'un des moteurs de la croissance économique guyanaise en 2012.

⁵ il s'agit surtout de conteneurs et de matériel lié au spatial

Les comptes économiques rapides : une estimation précoce de la croissance

Produit par l'INSEE, en partenariat avec l'AFD et l'IEDOM dans le cadre du projet CEROM, les comptes rapides 2012 de la Guyane reposent sur une modélisation macroéconomique alimentée par les premières données disponibles de l'année écoulée. Il ne s'agit pas d'un compte définitif : les estimations pourront faire l'objet d'une révision lorsque la totalité des données de l'année seront connues.

Des comptes rapides issus d'une modélisation de l'économie guyanaise

Le modèle utilisé pour construire les comptes rapides est un modèle macro-économique, de type keynésien, dit « quasi-comptable ». Il permet de projeter les comptes économiques d'une année donnée à partir d'hypothèses d'évolutions de l'offre et de la demande de biens et services. En Guyane, ce modèle est construit avec 22 branches et 22 produits.

Des données en base 2005

Depuis les données millésimées 2010, les comptes économiques rapides des DOM sont élaborés à partir de données en Base 2005. Ce changement de base a été l'occasion d'introduire de nombreuses améliorations dans la mesure de l'action sociale, des activités des Institutions sans but lucratif au service des ménages, des échanges extérieurs... Les nomenclatures des produits et branches ont également été revues. Pour ces raisons, les données publiées ici ne sont pas directement comparables avec celles diffusées les années antérieures à 2008. Par ailleurs, la dépense des touristes dans le département est désormais comptabilisée depuis 2011 au sein des exportations.

Pour en savoir plus

« Les comptes économiques des DOM », consultables sur www.cerom-outremer.fr/guyane ou sur www.insee.fr/guyane

« La Guyane en 2012 », Rapport annuel de l'IEDOM – juin 2013 www.iedom.fr

« La Guyane plie mais ne rompt pas : bilan économique 2012 », Antiane-Eco n°76, Insee – juin 2013

« L'investissement stimule la croissance guyanaise » - Comptes rapides 2011, décembre 2012

« La demande intérieure soutient la croissance » - Comptes rapides 2010, décembre 2011

« Le spatial préserve la croissance » - Comptes rapides 2009, septembre 2010

Directeur de la publication : Didier Blaizeau

□ Insee - Iedom - AFD - 2014